

## BIOGRAPHIE DU PRESIDENT PAUL BIYA

Son Excellence Paul BIYA est né le 13 février 1933 à Mvomeka'a dans l'arrondissement de Meyomessala, département du Dja- et-Lobo, région du Sud. Fils de Etienne MVONDO ASSAM et de Anastasie EYENGA ELLE.

S.E. Paul BIYA est le deuxième Chef de l'Etat du Cameroun. Il a accédé au pouvoir le 6 novembre 1982 après la démission du Président Ahmadou AHIDJO.

### Etudes :

- C.E.P.E. : juin 1948 (Ecole catholique de Nden) ;
- Pré-séminaire Saint Tharcissius à Edéa (1948 – 1950) ;
- Petit Séminaire d'Akono (1950- 1954) ;
- B.E.P.C. : juin 1953 ;
- Lycée Général Leclerc de Yaoundé (1954- 1956) ;
- Baccalauréat 1ere partie : juin 1955 ;
- Baccalauréat 2<sup>ème</sup> partie (série philosophie) : juin 1956.

### Supérieures :

- Au Lycée Louis Le Grand de Paris ;
- A l'Université de Paris Sorbonne (Faculté de Droit) ;
- A l'Institut d'Etudes Politiques de Paris ;
- A l'Institut des Hautes Etudes d'Outre-mer.

### Diplômes :

A l'issue de ses études, il a obtenu les diplômes suivants :

- **1960** : Licence en Droit Public
- **1961** : Diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris
- **1962** : Diplôme de l'Institut des Hautes Etudes d'Outre-mer (IHEOM)
- **1963** : Diplôme d'Etudes Supérieures en Droit Public.

### Décorations :

- Grand Maître des Ordres Nationaux ;
- Commandeur de l'Ordre National, de classe exceptionnelle (République Fédérale d'Allemagne) ;

- Commandeur de l'Ordre National (Turquie) ;
- Grand Croix de l'Ordre National du Mérite Sénégalais ;
- Grand Officier de la Légion d'Honneur (France) ;
- Great Commander of the Medal of St- George (Royaume - Uni de Grande - Bretagne et d'Irlande du Nord) ;
- Grand Collier de l'Ordre du Ouissam Mohammadi (Royaume du Maroc) ;
- Great Commander of the Order of Nigeria (République Fédérale du Nigéria) ;
- Docteur Honoris Causa de l'Université de Maryland (USA) ;
- Professeur Honoraire de l'Université de Beijing (République Populaire de Chine) ;
- Titulaire de plusieurs décorations de divers autres pays.

## **Carrière**

### **- Octobre 1962**

Monsieur Paul BIYA est nommé Chargé de Mission à la Présidence de la République dès son retour de Paris.

### **- Janvier 1965**

Monsieur Paul BIYA est nommé Directeur de Cabinet du Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Culture.

### **- Juillet 1965**

Monsieur Paul BIYA est Secrétaire Général du Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Culture.

### **- Décembre 1967**

Monsieur Paul BIYA est nommé Directeur du Cabinet Civil du Président de la République.

### **- Janvier 1968**

Tout en gardant le poste de Directeur du Cabinet Civil, M. BIYA se voit hissé aux fonctions de Secrétaire Général de la Présidence de la République.

### **- Août 1968**

Monsieur Paul BIYA est nommé Ministre, Secrétaire Général de la Présidence de la République.

### **- Juin 1970**

Monsieur Paul BIYA devient Ministre d'Etat, Secrétaire Général de la Présidence de la République.

### **- Juin 1975**

Monsieur Paul BIYA est nommé Premier Ministre de la République du Cameroun.

### **- Juin 1979**

La Loi N°79/02 du 29 juin 1979 fait du Premier Ministre le successeur constitutionnel du Président de la République.

### **- 06 novembre 1982**

Monsieur Paul BIYA prête serment comme Président de la République du Cameroun, le deuxième de l'histoire du pays. Cette cérémonie se déroule au Palais de l'Assemblée Nationale, devant les élus du peuple, suite à la démission, le 4 novembre 1982, du Président Ahmadou AHIDJO.

Au moment de son accession à la magistrature suprême, Paul BIYA est le 1<sup>er</sup> Vice-président du Comité Central de l'Union Nationale Camerounaise (UNC) et Membre du Bureau Politique de ce parti.

Elu Président de la République le 14 janvier 1984, réélu le 24 avril 1988, le 11 octobre 1992 (première élection au suffrage universel direct avec multiplicité de candidatures au Cameroun), le 11 octobre 1997, le 10 octobre 2001 et le 9 octobre 2011.

Elu Président de l'Union Nationale Camerounaise, le 14 septembre 1984.

Elu Président du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) après la transformation de l'UNC en RDPC le 24 mars 1985 à Bamenda.

En promulguant, le 19 décembre 1990, la loi sur les associations et les partis politiques, M. Paul BIYA a restauré le multipartisme au Cameroun (depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1966, ce pays vivait à l'ère du monopartisme de fait).

A ce jour, plus de 200 partis politiques ont été légalisés. Le RDPC a obtenu la majorité absolue lors des élections législatives de mars 1997, de juin 2002 et de juillet 2007. Malgré ces victoires, le Président de la République a toujours choisi de former des

gouvernements d'ouverture. Quatre partis sont représentés dans le gouvernement : le RDPC, l'UNDP, l'ANDP et le FSNC.

Les dernières élections législatives et municipales ont eu lieu le 30 septembre 2013. Elles ont été organisées par un organe indépendant, Elections Cameroon.

### Publications

Monsieur Paul BIYA est l'auteur d'un essai politique, ***Pour le Libéralisme Communautaire***, éditions Marcel Fabre, Lausanne 1987.

Cet ouvrage a été traduit en anglais, en allemand et en hébreu.

Le Chef de l'Etat y annonce l'avènement du multipartisme (devenu officiel en 1990) après l'étape transitoire du parti unique. Il explique son option pour le libéralisme économique et l'initiative privée tout en préconisant la solidarité nationale, la répartition équitable des fruits de la croissance, la justice propre aux diverses communautés qui forment la Nation.

Enfin, il réaffirme la nécessité de moderniser l'Etat et d'entretenir des relations de coopération avec les autres pays du monde.

### Vie conjugale

Son Excellence Paul BIYA est marié à Chantal Pulchérie BIYA. Il est père de trois enfants : Franck BIYA, Paul BIYA Junior et Brenda BIYA EYENGA.

## BIOGRAPHIE DU PAPE FRANÇOIS

Le premier Pape des Amériques, Jorge Mario BERGOGLIO, est originaire de l'Argentine. L'Archevêque jésuite de Buenos Aires, âgé de 76 ans, bien qu'étant une figure marquante dans tout le continent, reste pourtant un pasteur simple, profondément aimé par son diocèse, dans lequel il a beaucoup voyagé en métro et par bus pendant les 15 années de son ministère épiscopal.

«*Mon peuple est pauvre et j'en fais partie*», n'a-t-il cessé de dire, expliquant sa décision de vivre dans un appartement et de préparer ses repas. Il conseille toujours à ses prêtres de faire preuve de miséricorde et de courage apostolique et de garder leurs portes ouvertes à tous. La pire des choses qui pourrait arriver à l'Eglise, dit-il à plusieurs reprises, «*est ce que de Lubac a appelé mondanité spirituelle*», ce qui signifie «*être égocentrique*». Et quand il parle de justice sociale, il invite les gens d'abord à apprendre le catéchisme, à redécouvrir les Dix Commandements et les Béatitudes. Son projet est simple: si vous suivez le Christ, vous comprenez que «*fouler aux pieds la dignité d'une personne est un péché grave*».

Malgré son caractère réservé - sa biographie officielle se compose de seulement quelques lignes, au moins jusqu'à sa nomination comme Archevêque de Buenos Aires - il devient un point de référence en raison des positions fortes qu'il prend pendant la grave crise financière qui secoue l'Argentine en 2001.

Jorge BERGOGLIO est né à Buenos Aires le 17 décembre 1936, fils d'immigrés italiens. Son père, Mario était comptable et a travaillé pour les chemins de fer ; et sa mère Regina SIVORI était une épouse engagée qui s'est dévouée pour élever leurs cinq enfants. Il obtient un diplôme de technicien en chimie, puis choisit la voie de la prêtrise, en entrant au Séminaire diocésain de Villa Devoto. Le 11 mars 1958, il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus. Il fait ses humanités au Chili et retourne en Argentine en 1963 pour obtenir une licence en philosophie au Colegio de San José à San Miguel. De 1964 à 1965, il enseigne la littérature et la psychologie au Collège de l'Immaculée Conception de Santa Fé et en 1966, il enseigne la philosophie au Colegio del Salvatore à Buenos Aires. De 1967 à 1970, il étudie la théologie et obtient un diplôme au Colegio de San José.

Le 13 décembre 1969, il est ordonné prêtre par l'Archevêque Ramón José CASTELLANO. Il poursuit sa formation entre 1970 et 1971 à l'Université d'Alcalá de Henares, en Espagne, et le 22 avril 1973, il prononce ses vœux perpétuels chez les Jésuites. De retour en Argentine, il est maître des novices à la Villa Barilari à San Miguel ; professeur à la Faculté de théologie de San Miguel ; consultant de la province de la Compagnie de Jésus et aussi Recteur du Colegio Máximo de la Faculté de Philosophie et de Théologie.

Le 31 juillet 1973, il est nommé Provincial des Jésuites en Argentine, poste qu'il occupe pendant six ans. Il reprend ensuite son travail dans le secteur universitaire et de 1980 à 1986, une fois de plus, il est Recteur du Colegio de San José, ainsi que curé de paroisse de nouveau à San Miguel. En mars 1986, il se rend en Allemagne pour terminer sa thèse de doctorat ; ses supérieurs l'envoient alors au Colegio del Salvador à Buenos Aires et ensuite à l'Église jésuite dans la ville de Córdoba comme directeur spirituel et confesseur.

Le Cardinal Antonio QUARRACINO, Archevêque de Buenos Aires, veut l'avoir comme proche collaborateur. Ainsi, le 20 mai 1992, le Pape Jean- Paul II le nomme Évêque titulaire de Auca et auxiliaire de Buenos Aires. Le 27 mai, il reçoit la consécration épiscopale de Cardinal dans la cathédrale. Il choisit comme devise épiscopale, *miserando atque eligendo* et sur ses armoiries est inséré **IHS**, le symbole de la Compagnie de Jésus.

Il accorde sa première interview en tant qu'évêque à un bulletin paroissial, *Estrellita de Belém*. Il est immédiatement nommé Vicaire épiscopal de la région de Flores et le 21 décembre 1993, il est également chargé de la fonction de Vicaire général de l'Archidiocèse. Ainsi, ce n'est pas une surprise lorsque, le 3 juin 1997, il est élevé à la dignité d'Archevêque coadjuteur de Buenos Aires. Moins de neuf mois après, à la mort du Cardinal QUARRACINO, il succède à ce dernier le 28 février 1998, comme Archevêque et Primat d'Argentine et Ordinaire des fidèles de rite oriental résidant en Argentine sans Ordinaire de leur propre rite.

Trois ans plus tard, au Consistoire du 21 février 2001, Jean-Paul II le crée Cardinal, lui attribuant le titre de San Roberto BELLARMIN. Il demande aux fidèles de ne pas venir à Rome pour célébrer sa création comme Cardinal mais plutôt de donner aux pauvres ce qu'ils auraient dépensé pour le voyage. En tant que Grand Chancelier de l'Université catholique d'Argentine, il est l'auteur des livres: *Meditaciones par religiosos* (1982), *Reflexiones sobre la vida apostolica* (1992) et *Reflexiones de esperanza* (1992).

En octobre 2001, il est nommé Rapporteur Général à la 10<sup>ème</sup> Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques sur le ministère épiscopal. Cette tâche lui est confiée à la dernière minute pour remplacer le Cardinal Edward Michael EGAN, Archevêque de New York, qui est contraint de rester dans son pays natal à cause des attaques terroristes du 11 septembre. Au synode, il met un accent particulier sur «*la mission prophétique de l'évêque*», qui est celle d'un «*prophète de la justice*», sa tâche étant de «*prêcher sans cesse*» la doctrine sociale de l'Eglise et aussi «*d'exprimer un jugement authentique en matière de foi et de morale*».

Pendant tout ce temps, le Cardinal BERGOGLIO devient de plus en plus populaire en Amérique latine. Malgré cela, il ne s'est jamais départi de son style de vie sobre et strict, que certains ont défini comme étant presque «*ascète*». Dans cet esprit de pauvreté, il refuse d'être nommé Président de la Conférence épiscopale d'Argentine en 2002, mais trois ans plus tard, il est élu, puis confirmé, en 2008, pour un nouveau mandat de trois ans. Pendant ce temps, en avril 2005, il participe au Conclave au cours duquel le Pape Benoît XVI est élu.

Comme Archevêque de Buenos Aires - diocèse comptant plus de trois millions d'habitants - il conçoit un projet missionnaire fondé sur la communion et l'évangélisation. Il a quatre objectifs principaux: des communautés ouvertes et fraternelles ; un laïcat éclairé jouant un rôle de premier plan ; des efforts d'évangélisation en direction de chaque habitant de la ville et une assistance aux pauvres et aux malades. Il vise à ré-évangéliser Buenos Aires, «*en tenant compte de ceux qui y vivent, de sa structure et de son histoire*». Il demande aux prêtres et aux laïcs de travailler ensemble. En septembre 2009, il lance la campagne de solidarité pour le bicentenaire de l'Indépendance du pays. Deux cent organismes de bienfaisance doivent être mis en place à l'horizon 2016. Et à l'échelle continentale, il attend beaucoup de l'impact du message de la Conférence d'Aparecida en 2007, au point de le décrire comme «*Evangelii Nuntiandi de l'Amérique latine*».

Jusqu'au début de la récente période de vacance du siège (*sede vacante*), il était membre de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, de la Congrégation pour le clergé, de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie apostolique, du Conseil Pontifical pour la Famille et de la Commission pontificale pour l'Amérique latine. Il est élu Souverain Pontife le 13 mars 2013.

## **BIOGRAPHY OF THE HOLY FATHER FRANCIS**

The first Pope of the Americas Jorge Mario Bergoglio hails from Argentina. The 76-year-old Jesuit Archbishop of Buenos Aires is a prominent figure throughout the continent, yet remains a simple pastor who is deeply loved by his diocese, throughout which he has travelled extensively on the underground and by bus during the 15 years of his episcopal ministry.

*“My people are poor and I am one of them”*, he has said more than once, explaining his decision to live in an apartment and cook his own supper. He has always advised his priests to show mercy and apostolic courage and to keep their doors open to everyone. The worst thing that could happen to the Church, he has said on various occasions, *“is what de Lubac called spiritual worldliness”*, which means, *“being self-centred”*. And when he speaks of social justice, he calls people first of all to pick up the *Catechism*, to rediscover the Ten Commandments and the Beatitudes. His project is simple: if you follow Christ, you understand that *“trampling upon a person’s dignity is a serious sin”*.

Despite his reserved character - his official biography consists of only a few lines, at least until his appointment as Archbishop of Buenos Aires- he became a reference point because of the strong stances he took during the dramatic financial crisis that overwhelmed the country in 2001.

He was born in Buenos Aires on 17 December 1936, the son of Italian immigrants. His father Mario was an accountant employed by the railways and his mother Regina Sivori was a committed wife dedicated to raising their five children. He graduated as a chemical technician and then chose the path of the priesthood, entering the Diocesan Seminary of Villa Devoto. On 11 March 1958 he entered the novitiate of the Society of Jesus. He completed his studies of the humanities in Chile and returned to Argentina in 1963 to graduate with a degree in philosophy from the Colegio de San José in San Miguel. From 1964 to 1965 he taught literature and psychology at Im-

maculate Conception College in Santa Fé and in 1966 he taught the same subject at the Colegio del Salvatore in Buenos Aires. From 1967-70 he studied theology and obtained a degree from the Colegio of San José.

On 13 December 1969 he was ordained a priest by Archbishop Ramón José Castellano. He continued his training between 1970 and 1971 at the University of Alcalá de Henares, Spain, and on 22 April 1973 made his final profession with the Jesuits. Back in Argentina, he was novice master at Villa Barilari, San Miguel; professor at the Faculty of Theology of San Miguel; consultor to the Province of the Society of Jesus and also Rector of the Colegio Máximo of the Faculty of Philosophy and Theology.

On 31 July 1973 he was appointed Provincial of the Jesuits in Argentina, an office he held for six years. He then resumed his work in the university sector and from 1980 to 1986 served once again as Rector of the Colegio de San José, as well as parish priest, again in San Miguel. In March 1986 he went to Germany to finish his doctoral thesis; his superiors then sent him to the Colegio del Salvador in Buenos Aires and next to the Jesuit Church in the city of Córdoba as spiritual director and confessor.

It was Cardinal Antonio Quarracino, Archbishop of Buenos Aires, who wanted him as a close collaborator. So, on 20 May 1992 Pope John Paul II appointed him titular Bishop of Auca and Auxiliary of Buenos Aires. On 27 May he received episcopal ordination from the Cardinal in the cathedral. He chose as his episcopal motto, *miserando atque eligendo*, and on his coat of arms inserted the *ihs*, the symbol of the Society of Jesus.

He gave his first interview as a bishop to a parish newsletter, *Estrellita de Belém*. He was immediately appointed Episcopal Vicar of the Flores district and on 21 December 1993 was also entrusted with the office of Vicar General of the Archdiocese. Thus it came as no surprise when, on 3 June 1997, he was raised to the dignity of Coadjutor Archbishop of Buenos Aires. Not even nine months had passed when, upon the death of Cardinal Quarracino, he succeeded him on 28 February 1998, as Archbishop, Primate of Argentina and Ordinary for Eastern-rite faithful in Argentina who have no Ordinary of their own rite.



Three years later at the Consistory of 21 February 2001, John Paul ii created him Cardinal, assigning him the title of San Roberto Bellarmino. He asked the faithful not to come to Rome to celebrate his creation as Cardinal but rather to donate to the poor what they would have spent on the journey. As Grand Chancellor of the Catholic University of Argentina, he is the author of the books: *Meditaciones para religiosos* (1982), *Reflexiones sobre la vida apostólica* (1992) and *Reflexiones de esperanza* (1992).

In October 2001 he was appointed General Relator to the 10th Ordinary General Assembly of the Synod of Bishops on the Episcopal Ministry. This task was entrusted to him at the last minute to replace Cardinal Edward Michael Egan, Archbishop of New York, who was obliged to stay in his homeland because of the terrorist attacks on September 11th. At the Synod he placed particular emphasis on “*the prophetic mission of the bishop*”, his being a “*prophet of justice*”, his duty to “*preach ceaselessly*” the social doctrine of the Church and also “to express an authentic judgment in matters of faith and morals”.

All the while Cardinal Bergoglio was becoming ever more popular in Latin America. Despite this, he never relaxed his sober approach or his strict lifestyle, which some have defined as almost “*ascetic*”. In this spirit of poverty, he declined to be appointed as President of the Argentine Bishops’ Conference in 2002, but three years later he was elected and then, in 2008, reconfirmed for a further three-year mandate. Meanwhile in April 2005 he took part in the Conclave in which Pope Benedict XVI was elected.

As Archbishop of Buenos Aires - a diocese with more than three million inhabitants - he conceived of a missionary project based on communion and evangelization. He had four main goals: open and brotherly communities, an informed laity playing a lead role, evangelization efforts addressed to every inhabitant of the city, and assistance to the poor and the sick. He aimed to reevangelize Buenos Aires, “taking into account those who live there, its structure and its history”. He asked priests and lay people to work together. In September 2009 he launched the solidarity campaign for the bicentenary of the Independence of the country. Two hundred charitable agencies are to be set up by 2016. And on a continental scale, he expected much from the impact of the message of the Aparecida Conference in 2007, to the point of describing it as the “*Evangelii Nuntiandi* of Latin America”.

Until the beginning of the recent *sede vacante*, he was a member of the Congregation for Divine Worship and the Discipline of the Sacraments, the Congregation for the Clergy, the Congregation for Institutes of Consecrated Life and Societies of Apostolic Life, the Pontifical Council for the Family and the Pontifical Commission for Latin America.

He was elected Supreme Pontiff on 13 March 2013.

# LE CAMEROUN

## Situation géographique

Pays d'Afrique Centrale, le Cameroun couvre une superficie de 475 442 km<sup>2</sup> et offre un patrimoine exceptionnel en matière de tourisme. Du point de vue géographique, le pays côtoie au Nord la région du Sahel, puis s'étend au Sud-est vers le massif forestier du Congo et au Sud-ouest vers l'Océan atlantique, offrant ainsi de merveilleux paysages de forêts vierges (22 millions d'hectares, soit la 2<sup>ème</sup> massif forestier d'Afrique), de savanes, de steppes, de plaines, de montagnes, de cours d'eau, de belles plages sauvages ainsi qu'une faune et une flore très diversifiées.

Le Cameroun est situé au fond du golfe de Guinée, à la charnière de l'Afrique Occidentale et Centrale où se croisent les plaques géologiques ouest-africaine et congolaise. Cette ligne de croisement est bordée d'une chaîne de montagnes comportant, entre autres, le Mont Manengouba, le Mont Koupé et le Mont Cameroun qui est le point culminant (4100m) de la côte occidentale du continent, principal sommet en Afrique Centrale. Cette chaîne montagneuse porte les hauts plateaux de l'Adamaoua, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Les autres espaces, situés en contrebas, sont des plaines et des cuvettes de basse et de moyenne altitude.

## Richesses touristiques

Le Cameroun offre ainsi aux touristes pratiquement toutes les variétés de reliefs et de climats représentés en Afrique. La faune camerounaise est très riche, on y dénombre 409 espèces différentes de mammifères ; 143 espèces de reptiles ; 849 espèces d'oiseaux ; 190 espèces d'amphibiens... regroupés dans de multiples parcs nationaux, réserves de faune et zones cynégétiques. Les aires protégées au Cameroun couvrent une superficie de 4 551 990 hectares du territoire national et sont relayées par un (01) sanctuaire à gorilles et trois (03) jardins zoologiques qui offrent un aperçu de la faune locale.

Cette richesse écologique en fait une terre propice à l'écotourisme où la découverte des gorilles, des éléphants, des buffles en forêt ou des fauves en savane constitue des moments de grandes émotions.

Le tourisme balnéaire sur la côte atlantique, le tourisme naturel en forêt, le tourisme culturel dans les villages et chefferies traditionnelles, notamment dans les régions de l'Ouest, du Nord-Ouest et dans la partie septentrionale avec la fantasia des lami-dats ; l'agrotourisme dans les grandes plantations domestiques et industrielles, trou-

vent au Cameroun des cadres propices en activités (pêche, baignade, trekking, randonnée, safaris, atelier artisanal, etc.).

En dehors de la chasse sportive qui se pratique dans la partie septentrionale du pays de novembre à mai, la saison touristique couvre toute l'année et les touristes peuvent visiter le Cameroun tout le long de l'année.

## Economie

Le Cameroun jouit d'une stabilité macroéconomique marquée par des finances publiques saines, un taux de croissance annuelle de 5,5% environ et une inflation maîtrisée qui tourne autour de 3%. Les fondamentaux de l'économie camerounaise sont donc solides pour l'investissement et augurent des perspectives de croissance encore meilleures. C'est dans ce contexte que le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), élaboré et adopté par le Gouvernement, est mis en œuvre dans le cadre de la politique des « *Grandes Réalisations* » du Chef de l'Etat. Les projets structurants dans le domaine des infrastructures (énergie, routes, port, mines et hydrocarbures, etc.), du logement social, de l'agriculture... sont en cours. Citons, par exemple, le chantier du port en eau profonde de Kribi, les chantiers des barrages hydroélectriques de Memve'ele, Lom Pangar et Mekin ; la Centrale à gaz de Kribi déjà fonctionnelle ; le projet gazier de Logbaba destiné à alimenter les industries à Douala, etc.

En somme, le Cameroun, doté d'importantes richesses du sol et du sous-sol, offre aujourd'hui de nombreuses opportunités d'affaires pour les investisseurs. Par sa position stratégique, le Cameroun est situé au carrefour d'un vaste marché de 300 millions d'habitants. La stabilité politique du Cameroun et la paix sociale rassurent.

## Démocratie et gouvernance

Le Cameroun est un Etat démocratique où les libertés sont garanties et protégées. Depuis 1991, le multipartisme a été réinstauré. Le pays compte aujourd'hui plus de 200 partis politiques qui prennent régulièrement part aux élections. Des avancées notables ont été enregistrées dans le processus démocratique depuis les premières élections multipartistes en 1992. Afin de corriger les imperfections constatées lors des précédentes consultations, de nouvelles lois ont adoptées par l'Assemblée Nationale et promulguées par le Chef de l'Etat. Il s'agit, entre autres, du Code électoral unique, de l'introduction de la biométrie dans le fichier électoral, de la mise en place d'un organe indépendant chargé de l'organisation des élections, Elections Cameroon (ELECAM), etc. Après les élections sénatoriales du mois d'avril 2013, les élections législatives et municipales qui se sont tenues le 30 septembre 2013, ont été jugées

globalement satisfaisantes par de nombreux observateurs venus de par le monde. A noter que 29 formations politiques étaient en course aux élections législatives et 35 aux élections municipales. Les résultats des municipales confirment la suprématie du RDPC, le parti du Président BIYA. Le RDPC a gagné 305 communes sur les 360 que compte le Cameroun. Au total, une dizaine de formations politiques siègeront dans les conseils municipaux. Les résultats des législatives seront bientôt connus. Ils vont être proclamés par la Cour Suprême siégeant comme Conseil Constitutionnel.

La liberté de presse et d'opinion est remarquable à travers notamment le pluralisme médiatique. Plus de 600 titres de journaux de la presse écrite et cybernétique dont six (06) quotidiens ; 98 chaînes de radiodiffusion, 19 chaînes de télévision exercent librement leurs activités au Cameroun.

Au plan de la gouvernance, les pouvoirs publics sont engagés dans une lutte sans merci contre la corruption et le détournement des deniers publics. L'avènement du Tribunal Criminel Spécial (TCS) constitue à cet égard une avancée notable dans le paysage judiciaire national. Entré en fonction au mois d'octobre 2012, le TCS traduit la détermination du Président BIYA à poursuivre la lutte contre les atteintes à la fortune publique. Le TCS a déjà prononcé plusieurs condamnations contre les auteurs d'actes de détournement de deniers publics, en même temps que certains ont procédé aux remboursements des fonds détournés, ce qui a permis d'arrêter les poursuites engagées contre eux, conformément à la loi.

### Diversité ethnique et religieuse

Le Cameroun rassemble plus de 200 ethnies à la culture et au folklore d'une très grande variété. Le pays se trouve en effet au croisement des routes migratoires séculaires des peuples soudanais, peulhs et bantous. On y retrouve donc une grande variété ethnoculturelle et de types humains présents dans le reste de l'Afrique, qui ont donné naissance à un artisanat éclectique et une architecture traditionnelle impressionnante, variant au gré des sculptures, décors et styles de chaque région. Il en est de même sur les plans religieux et culturel.

Cette diversité humaine, culturelle et paysagère fait du Cameroun, une « *Afrique en miniature* ». En d'autres termes, le Cameroun, c'est « *toute l'Afrique dans un pays* ». Le Cameroun demeure une terre de paix, d'accueil et d'hospitalité, garante d'une stabilité politique toujours renouvelée dans un continent en proie aux troubles.

Le Cameroun est un Etat laïc. Les principales religions pratiquées dans le pays sont: le christianisme et l'islam. On note aussi la pratique de l'animisme par de nombreuses populations.

## Population

Les 240 ethnies environ que compte le Cameroun sont réparties en trois grands groupes : les Bantous, les semi-Bantous et les Soudanais. Le tout correspondant à 240 langues nationales. Le Cameroun compte environ 20 millions d'habitants.

## Langues officielles

Le Cameroun est un pays bilingue. Ses langues officielles sont le français et l'anglais.

## Fêtes légales

Jour de l'An ; Fête Nationale de la Jeunesse le 11 février ; Fête du Travail, le 1<sup>er</sup> mai ; Fête Nationale, le 20 mai.

Sans être des fêtes légales, certaines fêtes religieuses donnent lieu aux fériés chômés dans le pays : la Fête de Noël, le Vendredi Saint, la Fête de l'Ascension, la Fête de l'Assomption pour les chrétiens ; la Fête de fin du jeûne de Ramadan et la Fête du mouton ou la Tabaski pour les musulmans.

## LES 10 RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU CAMEROUN

### **Région de l'Adamaoua**

Chef lieu : Ngaoundéré

Population : 681 362 habitants

Superficie : 63 701 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 05

Densité de la population : 10,7 hbts/km<sup>2</sup>

#### ***Aspects touristiques :***

Château d'eau du Cameroun, cette région est la zone par excellence des lacs de cratère, des ranches, des sources thermo minérales, des réserves de faune et des grottes. Présence de Lamidats et des ethnies féodales.

### **Région du Centre**

Chef lieu : Yaoundé

Population : 2 272 259 habitants

Superficie : 68 953 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 10

Densité de la population : 32,96 hbts/km<sup>2</sup>

#### ***Aspects touristiques :***

Cette région qui abrite la capitale politique du pays offre aux visiteurs plusieurs formes d'attractions. On citera, entre autres, la visite des sites naturels (très nombreux dont les grottes d'Akok-Bekoé) ; des monuments et des traces de la colonisation dont la statue de Charles Atangana, premier chef des Ewondos, l'ethnie autochtone de la capitale ; la réserve forestière d'Ottomo (Ngoumou).

### **Région de l'Est**

Chef lieu : Bertoua

Population : 711 651 habitants

Superficie : 109 002 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 04

Densité de la population : 6,53 hbts/km<sup>2</sup>

#### ***Aspects touristiques :***

Le visiteur pourra sillonner la vaste étendue de forêt qui couvre cette région. Il est

aussi loisible de visiter les campements de pygmées (peuple autochtone), la réserve du Dja et de vivre la culture des Gbaya et des Maka, les principales ethnies de cette vaste région.

### **Région de l'Extrême- Nord**

Chef lieu : Maroua

Population : 2 553 389 habitants

Superficie : 34 263 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 06

Densité de la population : 74,52 hbts/ km<sup>2</sup>

#### ***Aspects touristiques :***

Le visiteur a le choix entre le tourisme cynégétique, la visite des grands lamidats, des paysages lunaires des Kapsiki, des grottes, des grandes chefferies, des lacs à forte concentration d'hippopotames, des centres artisanaux ou encore des fantasias.

Les grands parcs nationaux se trouvent dans cette région:

- Le parc national de Kalamaloué à Kousseri ;
- Le parc national de Waza à Waza ;
- Le parc national de Mozogo Gokoro à Koza.

### **Région du Littoral**

Chef lieu : Douala

Population : 1 861 463 hbts

Superficie : 20 248 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 04

Densité de la population : 91,93 hbts/ km<sup>2</sup>

#### ***Aspects touristiques :***

Siège de la culture du « Ngondo », grande fête traditionnelle des Sawa (appellation désignant les peuples de l'eau, autochtones de la région), la région du Littoral est aussi propice au tourisme balnéaire. Douala, la capitale économique, est non seulement le point de chute pour ceux qui visitent le Cameroun, mais aussi la zone de concentration des monuments historiques. En dehors des visites des chutes d'Ekoum Kam, du lac Ossa et des autres sites naturels de la région, le visiteur pourrait aussi découvrir les grandes plantations industrielles du Cameroun.



## **Région du Nord**

Chef lieu : Garoua

Population : 1 145 038 habitants

Superficie : 66 090 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 04

Densité de la population : 17,33 hbts/ km<sup>2</sup>

### ***Aspects touristiques :***

La région regorge d'une gamme variée de produits touristiques qui se présentent sous forme de parc nationaux, de lamidats (chefferies traditionnelles avec leurs fantasias ou courses des cheveaux), de plan d'eau (la Bénoué, le barrage de Lagdo), de zone de chasse, de rites traditionnels, des sites archéologiques (traces de dinosaures), etc. Les principaux parcs nationaux situés dans la région sont : Le parc de la Bénoué ; le parc de Bouba N'djida et le parc du Faro.

## **Région du Nord-Ouest.**

Chef lieu : Bamenda

Population : 1 702 559 habitants

Superficie : 17 300 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 07

Densité de la population : 98,41hbts/ km<sup>2</sup>

### ***Aspects touristiques :***

Zone de montagnes, la région du Nord-Ouest est une continuité de celle de l'Ouest voisine. Ses sites naturels, son paysage verdoyant, ses chefferies traditionnelles (Fondoms), ses chutes à l'instar de celles de la Menchum et son artisanat font de cette région un haut lieu de tourisme.

## **Région de l'Ouest**

Chef lieu : Bafoussam

Population : 1 843 518 habitants

Superficie : 13 892 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 08

Densité de la population : 132,7 hbts/ km<sup>2</sup>

### ***Aspects touristiques :***

Zone de montagnes, de chutes impressionnantes, de grandes chefferies Bamilékés et de lacs de cratère, l'Ouest se singularise au Cameroun par une grande tradition

de funérailles (carnavals du culte des morts qui se déroulent généralement entre les mois de novembre et de février) et du « Nguon » (grande fête traditionnelle du peuple Bamoun entre novembre-décembre).

### **Région du Sud**

Chef lieu : Ebolowa

Population : 514 336 habitants

Nombre de départements : 04

Superficie : 47 191 km<sup>2</sup>

Densité de la population : 14,7 hbts/ km<sup>2</sup>

#### ***Aspects touristiques :***

Zone de forêt dense et des îles naturelles, la région du Sud abrite la plus grande réserve de faune et de flore du Cameroun, « La réserve du Dja », classée au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO depuis 1987. La région s'ouvre aussi sur l'Océan atlantique à partir de Kribi jusqu'à Campo et offre un cadre féérique de repos au bord de la mer avec des plages de sable doré et de promenade aux chutes de la Lobé, uniques en leur genre, puisqu'elles se jettent directement dans la mer. Plusieurs sites touristiques historiques existent également dans la région.

### **Région du Sud-Ouest**

Chef lieu : Buea

Population : 1 153 125 habitants

Superficie : 25 410 km<sup>2</sup>

Nombre de départements : 06

Densité de la population : 45,38 hbts/ km<sup>2</sup>

#### ***Aspects touristiques :***

Buea est l'ancienne capitale du Cameroun allemand. La région du Sud-Ouest où sera célébré en cette année 2013, le cinquantenaire de la Réunification du Cameroun intervenue le 1<sup>er</sup> octobre 1961, abrite plusieurs sites et monuments historiques. Le Sud-Ouest abrite aussi l'un des plus hauts sommets d'Afrique, le Mont Cameroun ou « Char des dieux » qui culmine à 4100 m. La Course de l'Espoir ou l'ascension du Mont Cameroun se déroule chaque année et regroupe des compétiteurs venus du monde entier. Avec sa façade maritime, la région est aussi propice au tourisme balnéaire. La région comporte un potentiel d'écotourisme réel, notamment au Parc national de Korup, l'une des forêts humides les mieux conservées d'Afrique. La presqu'île de Bakassi offre également un potentiel de tourisme.

## L'ETAT DU VATICAN

Le Vatican est un Etat indépendant, situé à l'intérieur de la ville de Rome, la capitale de l'Italie. D'une superficie de 0,44 km<sup>2</sup> (44 hectares), il est considéré comme le plus petit Etat du monde, et compte plus du millier d'habitants. Près de la totalité des citoyens du Vatican vivent à l'intérieur des murs de la cité. Les citoyens du Vatican se composent essentiellement des membres du clergé. Près de 3000 travailleurs étrangers composent la main d'œuvre de l'Etat, mais vivent en dehors de la cité.

La langue officielle est l'italien (le latin est la langue de l'Eglise Catholique romaine). Le Vatican est indépendant depuis le 11 février 1929, date de la signature des Accords du Latran avec le gouvernement de Benito Mussolini. Le Vatican est le reliquat des Etats pontificaux dits Etats de la papauté ou de l'Eglise.

En 1870, après l'évacuation des troupes françaises, Rome est rattachée au royaume de l'Italie. Le Pape Pie IX refuse de perdre sa dernière possession et entre en conflit avec l'Etat italien jusqu'aux Accords du Latran en 1929. L'histoire de l'Etat italien est peu dissociable de celle de l'Eglise catholique romaine. Certes l'Eglise forme « un continent virtuel », selon l'écrivain Thierry Breton (Vatican III), mais la présence du Pape aux environs immédiats de Rome symbolise en quelques sortes une certaine continuité de l'institution du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle.

Le Pape dispose du pouvoir absolu (exécutif, législatif et judiciaire). Le pouvoir exécutif est délégué au Gouvernorat de l'Etat de la Cité du Vatican et est exercé par le président de la Commission pontificale, Secrétaire d'Etat, à l'heure actuelle le Cardinal Pietro Parolin. Le Secrétaire des Relations avec les Etats autrement dit le ministre des Affaires Etrangères, est Mgr Dominique Mamberti. La curie romaine assiste le Pape dans l'exercice de son pouvoir.

Il n'existe pas de nationalité vaticane, mais la citoyenneté peut être accordée temporairement par le Pape.

Le Saint-Siège qui représente le gouvernement mondial de l'Eglise catholique romaine est une entité dont le rôle et l'influence politiques et diplomatiques sont confirmés. En effet, de par sa fonction et ses prises de position sur les grandes questions internationales, le Pape est une autorité morale indéniable. Le Saint-Siège dispose d'un siège d'observation à l'ONU. De ce fait, le catholicisme est la seule religion qui soit officiellement représentée à l'ONU en tant que telle.

## LE PAPE DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE

*Successeur de l'apôtre Pierre, le Pape est le Chef du collège des évêques et Chef suprême de l'Église Catholique.*

Le Pape est l'évêque de Rome et, de ce fait, le successeur de l'apôtre Pierre. Selon les évangiles, Pierre jouissait d'une primauté au sein du groupe apostolique constitué par Jésus. Le Pape hérite de cette primauté. Elle fait de lui le chef du collège des évêques et chef suprême de l'Église catholique. Les évangiles rapportent que Jésus Christ a associé un petit groupe de proches disciples à sa mission de prédication. Il leur a donné le nom « apôtres », mot grec qui signifie « envoyé ». Après sa résurrection, Jésus-Christ s'est manifesté au groupe des apôtres. Il leur a communiqué le Saint-Esprit et leur a confié la mission d'être, ensemble les témoins de la résurrection et de l'enseignement. L'Église catholique est apostolique et les évêques sont les successeurs des apôtres.

Depuis les origines de l'Église, l'évêque de Rome est considéré comme étant le successeur de l'apôtre Pierre, en vertu du fait que Rome est le lieu du martyr du chef des apôtres. Le Pape reçoit la charge qui était celle de l'apôtre Pierre dès l'acceptation de son élection au siège de Rome par les cardinaux. A condition que l'élu soit déjà évêque.

De même que les apôtres formaient un groupe au sein duquel une prééminence revenait à Pierre, de même les évêques forment le collège au sein duquel le Pape exerce une primauté. La triple mission de l'évêque est d'enseigner la foi authentique, de garantir les conditions du culte rendu à Dieu et de servir à l'unité de l'Église. La sollicitude de l'évêque s'exprime à l'endroit de son diocèse. Mais le corps épiscopal est collectivement chargé de la conduite de l'Église universelle. Cette responsabilité collective s'exprime dans le cadre des conciles. Au Pape, premier des évêques, revient le soin de confirmer les travaux d'un concile. En dehors des périodes conciliaires qui restent exceptionnelles, Vatican II, réuni de 1962 à 1965, était le 21<sup>e</sup> concile de l'histoire de l'Église Catholique. La responsabilité ultime de la conduite de l'Église est concentrée sur la personne du Pape. Le Pape doit exprimer sa sollicitude d'évêque à l'endroit de son diocèse de Rome et de l'Église toute entière. Le Cardinal Vicaire assiste le Pape dans sa charge d'évêque de Rome, et la curie romaine collabore avec le Pape dans sa charge de pasteur de l'Église universelle.

Depuis l'apôtre Pierre, 266 papes ont régné sur l'Église catholique.

## LE BLASON DU PAPE FRANÇOIS



### L'écu

Dans ses traits, essentiels, le Pape François a décidé de conserver son blason précédent, choisi depuis sa consécration épiscopale et caractérisé par une simplicité linéaire.

L'écu bleu est surmonté par les symboles de la dignité pontificale, identiques à ceux voulus par son prédécesseur Benoît XVI (mitre placée entre des clés décussées d'or et d'argent, reliées par un cordon rouge). En haut campe l'emblème de l'ordre de provenance du Pape, la Compagnie de Jésus : un soleil rayonnant et flamboyant chargé des lettres, en rouge, IHS, monogramme du Christ. La lettre H est surmontée d'une croix ; en dessous les trois clous en noir.

En bas on trouve l'étoile et la fleur de nard. L'étoile dans l'antique tradition héraldique, symbolise la Vierge Marie, Mère du Christ et de l'Eglise ; tandis que la fleur de nard indique saint Joseph, patron de l'Eglise universelle. Dans la tradition iconographique hispanique, en effet, saint Joseph est représenté avec une branche de nard à la main. En plaçant dans son écu ces images, le Pape a souhaité exprimer sa dévotion particulière à la Très sainte Vierge et à saint Joseph.

### La devise

La devise du Saint-Père François est tirée des *Homélies de saint Bède le vénérable*, prêtre (Hom. 21; CCL [122, 149-151](#)), qui, en commentant l'épisode évangélique de la vocation de saint Matthieu, écrit : « Vidit ergo Iesus publicanum et quia **miserando atque eligendo** vidit, ait illi Sequere me » (Jésus vit un publicain et comme il le regarda **avec un sentiment d'amour et le choisit**, il lui dit : Suis-moi).

Cette homélie est un hommage à la miséricorde divine et elle est reproduite dans la *Liturgie des heures* de la fête de saint Matthieu. Elle revêt une signification particulière dans la vie et dans l'itinéraire spirituel du Pape. En effet, en la fête de saint Matthieu de l'année 1953, le jeune Jorge Bergoglio fit l'expérience à l'âge de 17 ans, de manière toute particulière, de la présence pleine d'amour de Dieu dans sa vie. Suite à une confession, il sentit qu'on lui touchait le cœur et ressentit la descente de la miséricorde de Dieu, qui avec un regard d'amour tendre, l'appelait à la vie religieuse, à l'exemple de saint Ignace de Loyola.

Une fois élu évêque, S.Exc. Mgr Bergoglio, en souvenir de cet événement qui marqua les débuts de sa totale consécration à Dieu dans Son Eglise, décida de choisir, comme devise et programme de vie, l'expression de saint Bède *miserando atque eligendo*, qu'il a voulu reproduire aussi dans son blason pontifical.

## LES RELATIONS ENTRE LE CAMEROUN ET LE SAINT-SIEGE

L'accession du Cameroun à la souveraineté internationale en 1960 coïncide avec la préparation et la célébration du Concile Vatican II à Rome (1962-1965). Le Pape Jean XXIII, l'initiateur de ce Concile adresse des invitations à un certain nombre de dirigeants des pays africains, fraîchement indépendants. Invité, le Président du Cameroun AHMADOU AHIDJO, est représenté par M. Philémon BEB A DON, Ministre plénipotentiaire, qui à cette occasion, offre un présent au Pape. L'Etat du Cameroun est bel et bien représenté à l'ouverture du Concile Vatican II à Rome, le 11 octobre 1962.

En 1966, au lendemain du Concile Vatican II, le Président AHMADOU AHIDJO, répondant à une invitation du Pape Paul VI, qui a succédé au Pape Jean XXIII, se rend à Rome en compagnie de Mgr Yves Plumey, évêque de Garoua. Il est reçu avec les honneurs dus à un Chef d'Etat. C'est au terme de cette visite que les relations diplomatiques vont être nouées entre l'Etat du Cameroun et le Saint-Siège, le 31 octobre 1966.

Le Cameroun ouvre une chancellerie à Rome, tandis que le Saint-Siège ouvre une Nonciature apostolique à Yaoundé couvrant le Gabon, la Guinée Equatoriale et le Cameroun. Le Nonce apostolique est le porte-parole du Saint-Siège. De 1966 à 2013, les représentants suivants du Saint-Siège se sont succédé à Yaoundé :

- Mgr Luigi POGGI (Prononce Apostolique) 1966-1969 ;
- Mgr Ernesto GALLINA (Prononce Apostolique) 1969-1971 ;
- Mgr Jean JADOT (Prononce Apostolique) 1971-1973 ;
- Mgr Luciano STORERO (Prononce Apostolique) 1973 - 1976 ;
- Mgr Giuseppe UHAC (Prononce Apostolique) 1976- 1981 ;
- Mgr Donato SQUICCIARINI (Prononce Apostolique) 1981- 1989 ;
- Mgr Santos ABRIL Y CASTELLO (Prononce Apostolique) 1989- 1996 ;
- Mgr Félix DEL BLANCO PRIETO (Nonce Apostolique) 1996- 2003 ;
- Mgr Eliseo Antonio ARIOTTI (Nonce Apostolique) 2003-2009 ;
- Mgr Piero PIOPPO (Nonce Apostolique) depuis 2010.

De son côté, le Cameroun a toujours su accorder une attention soutenue à ses relations avec le Saint-Siège, en chargeant son ambassadeur en République Fédérale d'Allemagne de couvrir avec un soin particulier le Vatican.

Dans sa politique de diplomatie efficace et de proximité, le Président de la République, Son Ex-

cellence Monsieur Paul BIYA a rompu avec cette pratique. En 2002, le Chef de l'Etat nomme M. Philippe MATAGA comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Cameroun près le Saint-Siège avec résidence à Rome. Malheureusement, le représentant du Cameroun décèdera avant d'avoir pris service. Le 25 janvier 2008, M. Antoine ZANGA est nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire au Vatican avec résidence à Rome. Il a présenté ses lettres de créance au Pape Benoît XVI le 16 juin 2008. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le Saint-Père a salué ce tournant important dans les relations entre le Cameroun et le Saint-Siège.

Le Président Paul BIYA a effectué sa première officielle au Vatican en novembre 1986. Le Chef de l'Etat a ensuite assisté personnellement aux obsèques du Pape Jean Paul II à Rome, le 08 avril 2005. Le 1<sup>er</sup> mai 2011, le Président de la République, accompagné de son épouse Madame Chantal BIYA, a pris part à la cérémonie de béatification de Jean Paul II. Ce Pape qui, par deux fois, du 09 au 14 août 1985 et du 14 au 16 septembre 1995 a visité le Cameroun et reçu un accueil inénarrable tant de la part du Président de la République Paul BIYA que du Peuple camerounais tout entier. En 1995, Jean Paul II a promulgué à Yaoundé « *l'exhortation apostolique post-synodale Ecclesia in Africa* ».

Pour son premier voyage apostolique en Afrique, le Pape Benoit XVI a séjourné au Cameroun, première étape de ce voyage, du 17 au 20 mars où il a promulgué l' « *Instrumentum laboris* » (document de travail) du deuxième synode spécial des évêques consacré à l'Afrique. A cette occasion, Benoit XVI a reçu un accueil mémorable de la part du Chef de l'Etat et de son épouse, Madame Chantal BIYA, ainsi que de l'ensemble des Camerounais dans leur grande diversité ethnique et religieuse. Le Pape a célébré une messe pontificale au Stade Omnisports AHMADOU AHIDJO de Yaoundé devant 60 000 personnes parmi lesquelles des dignitaires musulmans et des fidèles d'autres confessions chrétiennes. Au départ du Cameroun, le 20 mars 2009, Benoît XVI a eu ces propos : « *Plusieurs scènes que j'ai vécues ici resteront profondément gravées dans ma mémoire. Que Dieu bénisse ce merveilleux pays qui est une Afrique en miniature, qui est une terre de promesse et une terre d'une rayonnante beauté* ».

D'autres autorités du Vatican ont également effectué des visites au Cameroun. Il s'agit notamment du Cardinal Solano BARRAGAN, Président du Conseil pontifical pour la pastorale de la santé, du 7 au 12 février 2005, à l'occasion de la 23<sup>ème</sup> journée mondiale du malade ; du Cardinal Jean-Louis TAURAN, Président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, du 9 au 11 février 2006, lors de la proclamation du titre de la Basile-Mineure-Marie-Reines-des-Apôtres de Yaoundé ; du Cardinal Franc RODE, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de la vie consacrée et des sociétés de vie apostolique, du 5 au 9 février 2009, à l'occasion de la réunion de la Conférence

des Supérieurs majeurs de l'Afrique ; du Cardinal ghanéen Peter KODWO TURKSON, Président du Conseil pontifical Justice et paix, représentant le Pape Benoît XVI à la célébration du cinquantième de l'indépendance du Cameroun, le 20 mai 2010 à Yaoundé. Il a également séjourné au Cameroun en août et septembre 2011 lors du Congrès panafricain du Renouveau charismatique catholique et du 13<sup>ème</sup> Congrès mondiale de la pastorale des prisons, puis en juillet 2013 à l'occasion du premier congrès de l'Union internationale des Associations patronales catholiques. Enfin, le Cardinal Stanislaw RYLKO, Président du Conseil pontifical des Laïcs, a visité le Cameroun du 4 au 9 septembre à l'occasion du troisième congrès panafricain des Laïcs catholiques.

Pour le compte de l'Eglise qui est au Cameroun, les Evêques locaux se rendent au Vatican tous les cinq (05), dans le cadre de la visite *ad limina*, visite collégiale qui permet au Pape d'examiner la situation de chaque diocèse.

Ces visites de haut niveau sont autant d'occasions qui permettent au Cameroun et au Saint-Siège de faire le tour des questions internationales et de se féliciter de la convergence de vues sur les problèmes de paix, de justice et de développement.

Au Cameroun, les chrétiens représentent 68% d'une population estimée à 20 millions d'habitants, dont 34% de Catholiques (environ 5 millions de fidèles), 17,5% de Protestants et 0,01% d'Orthodoxes ; les musulmans 20% et les adeptes des religions traditionnelles 6,8%.

L'Eglise catholique est engagée au Cameroun à travers les Evêques et les églises locales.

### **L'action sociale de l'Eglise au Cameroun**

Elle repose sur deux principaux piliers : l'éducation et la santé.

#### **L'éducation**

L'Eglise catholique accompagne de manière significative le Gouvernement camerounais dans le domaine de l'éducation, à travers la création des écoles maternelles, primaires et secondaires même dans les zones les plus reculées du pays.

L'Eglise catholique dirige 349 écoles maternelles avec 34 889 élèves, 1005 écoles primaires avec 270 257 élèves, 139 établissements secondaires avec 72 116 élèves.

Au niveau de l'enseignement supérieur, il existe sept (07) universités catholiques au Cameroun. Mais le fleuron de l'enseignement supérieur catholique reste l'Université Catholique d'Afrique



Centrale (UCAC) à Yaoundé. Créée en 1989, l'UCAC est ouverte à toute personne chrétienne ou non. Elle offre des formations en cycle de licence dans les domaines des sciences sociales et de gestion, mention sciences sociales et juridiques, gestion d'entreprises. Elle forme également au cycle master dans les domaines du Management, Economie, Finances-Systèmes d'information, Droits de l'Homme. Les diplômes délivrés par l'UCAC sont reconnus de plein droit par l'Etat camerounais.

### **La santé**

L'Eglise Catholique gère en relation avec le Ministère de la Santé Publique, 23 hôpitaux, 228 dispensaires, 10 léproseries, 11 maisons d'accueil, 12 orphelinats et 45 dispensaires familiaux .

L'hôpital de référence Sainte Elisabeth de Shisong, région du Nord-Ouest, créé en 2002, héberge l'unique centre de soins de cardiologie en Afrique Centrale et Occidentale où est pratiquée la chirurgie à coeur ouvert. Le plateau technique est de grande qualité.

En dehors de l'éducation et de la santé, l'Eglise catholique intervient aussi dans le domaine de la promotion humaine, de la paix et de la justice.

L'action de l'Eglise se fait également sentir dans la communication sociale et du renforcement de la démocratie. Depuis 2011, le Conseil National de la Communication est présidé par un évêque, en l'occurrence Mgr Joseph BEFE ATEBA, Evêque du diocèse de Kribi. Un autre évêque est membre d'Elections Cameroon (ELECAM), organe indépendant chargé de l'organisation des élections. Il s'agit de Mgr Dieudonné WATIO Evêque de Bafoussam.

Au regard de ce qui précède, l'on constate que les relations entre le Cameroun et le Saint-Siège sont diversifiées et sereines. Le Cameroun tout entier est donc particulièrement honoré de l'invitation adressée par Sa Sainteté le Pape François à son Chef d'Etat, S.E. Paul BIYA à effectuer cette visite officielle au Vatican. Signe d'une parfaite communion.

## APERCU HISTORIQUE SUR L'EGLISE CATHOLIQUE AU CAMEROUN

Contrairement aux autres pays d'Afrique noire où le projet d'évangélisation était conçu à partir de la métropole, au Cameroun, c'est un natif du pays qui est allé en Allemagne bousculer la conscience missionnaire.

Comparant le Cameroun à Israël, terre d'élection de Dieu, Mgr François Xavier Vogt, un des pères fondateurs de l'Eglise qui est au Cameroun disait, reprenant le psalmiste : « **pas un peuple qu'il ait ainsi traité** ». Ce vicaire apostolique du Cameroun (1922-1943) pensait alors que le Cameroun en Afrique noire est le nouveau pays élu de Dieu.

En effet, les conditions dans lesquelles le pays a été évangélisé et la rapidité avec laquelle la Mission catholique a gagné du terrain, ont poussé les observateurs à parler de "*miracle camerounais*". Ce "*miracle*", pour ainsi dire, tient d'abord au caractère original de l'évangélisation de notre pays.

Alors que pour l'ensemble des pays d'Afrique noire, ce sont les missionnaires qui, depuis les métropoles occidentales, ont conçu le projet d'aller à la conversion des peuples dits « païens », au Cameroun, c'est un Camerounais qui est allé au devant de la Bonne Nouvelle bousculer la conscience missionnaire allemande, et qui, à son retour à Douala, s'est mis au service de la Mission catholique. Andreas KWA MBANGE puisqu'il s'agit de lui, était allé en Allemagne en 1888, pour apprendre le métier de boulanger. Contre toute attente, il a demandé à se faire baptiser. Ce baptême intervenu le 6 janvier 1889, en pleine solennité de l'Epiphanie, amène son parrain, le célèbre orateur du parti politique allemand connu sous le nom de ZENTRUM, Dr Ludwig Windthorst, à poser le problème de l'évangélisation du Cameroun où les missionnaires protestants avaient devancé les catholiques de près d'un demi-siècle. Les protestants étaient en effet à pied d'œuvre dans la région côtière dès 1841.

Grâce à l'intervention de Dr Ludwig Windthorst, la préfecture apostolique du Cameroun est créée le 18 mars 1890 et confié aux missionnaires pallottins d'origine ou de nationalité allemande. Le préfet apostolique du Cameroun est nommé le 20 juillet 1890, en la personne du Père Heinrich Vieter, vicaire apostolique, sacré évêque à Limburg, le 22 janvier 1905. C'est ce prêtre qui, le 8 décembre 1890 consacre l'Eglise naissante à Marie, Reine des Apôtres, à Marienberg (localité située dans le département de la Sanaga Maritime, région du Littoral), plaçant ainsi le Cameroun sous la protection de la Vierge Marie. Au cours de cette période coloniale allemande, une autre congrégation religieuse, les Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, est autorisée, en 1912, à envoyer des missionnaires au Cameroun. On parle alors de la Mission de l'Adamaoua et celle-ci est érigée en préfecture apostolique de l'Adamaoua le 28 avril 1914.

La première Guerre Mondiale qui éclate en Europe en 1914, s'étend très rapidement en Afrique, notamment dans les colonies allemandes. La campagne camerounaise de cette guerre dure deux ans (1<sup>er</sup> août 1914-20 février 1916). Les Français et les Anglais étant devenus les nouveaux

maîtres du territoire camerounais qu'ils vont se partager, tous les Allemands, y compris les missionnaires sont expulsés du pays.

Les missionnaires spiritains (congrégation du Saint-Esprit) remplacent les pallottins dans les Missions fondées dans le Sud-Cameroun, une frange importante du territoire confiée par la Société des Nations (SDN) à la France par le biais du mandat. Les Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, qui ont commencé l'évangélisation du Cameroun par Kumbo (région du Nord-Ouest) et dans la région des hautes terres de l'Ouest, peuvent continuer à exercer leur apostolat, à condition de remplacer les Allemands par les Français, les Belges ou par les Luxembourgeois de la même congrégation. Il leur sera demandé, en 1921, de libérer les Missions situées au Cameroun à celles qui sont fondées au Cameroun français. Les Missionnaires de Saint-Joseph de Mill-Hill d'obédience anglo-saxonne, s'installent au Cameroun britannique en 1921. En 1946, arrivent les Oblats de Marie Immaculée pour l'évangélisation du Grand Nord.

De cette brève histoire qui, aujourd'hui fait 123 ans, on peut retenir comme événements majeurs : l'ordination des premiers prêtres camerounais le 8 décembre 1935, le sacre du premier évêque camerounais en la personne de Mgr Paul Etoga, le 30 novembre 1955 ; l'érection de l'archidiocèse de Yaoundé et des diocèses de Garoua, Doumé, Nkongsamba et Douala, le 14 septembre 1955 ; la nomination du premier archevêque camerounais en la personne de Mgr Jean Zoa, le 20 novembre 1961 ; et l'élévation de Mgr Christian Tumi à la dignité de Cardinal le 28 juin 1986.

## Quelques données sur l'Eglise du Cameroun aujourd'hui

L'Eglise du Cameroun compte :

- environ cinq (05) millions de fidèles;
- Cinq (05) provinces ecclésiastiques;
  - \* Yaoundé 07 diocèses
  - \* Douala 06 diocèses
  - \* Bertoua 04 diocèses
  - \* Garoua 04 diocèses
  - \* Bamenda 04 diocèses

Soit au total 25 diocèses dont cinq (05) archidiocèses.

- 31 évêques dont 23 évêques autochtones;
- plus de 1781 prêtres;
- 312 frères
- 2 155 religieuses
- 19 597 catéchistes
- trois (03) Propédeutiques et cinq (05) Grands séminaires.

## L'OECUMENISME ET LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX AU CAMEROUN

*La diversité religieuse au Cameroun est à l'image de sa diversité ethnique et culturelle (plus de 200 ethnies cohabitent dans ce pays). Grâce à la sagesse du Président Paul BIYA, toutes les religions vivent et se développent en bonne intelligence.*

Le Cameroun n'est pas seulement une terre de diversités ethniques, mais aussi un carrefour des religions. Le pays est profondément marqué du sceau de la diversité. Il offre à la face du monde, un exemple unique de cohabitation pacifique des religions ; ceci grâce à une législation qui garantit la liberté de conscience pour autant que celle-ci ne heurte pas les institutions républicaines et les bonnes mœurs. Il faut également noter l'esprit de dialogue et de paix qui habite les responsables des communautés de foi ainsi que leurs fidèles.

Chaque fois qu'il est sollicité pour autoriser un culte interreligieux, le Gouvernement s'est toujours montré favorable, surtout lorsqu'il s'agit d'évènement important et d'intérêt national.

Des institutions à caractère religieux pour l'œcuménisme et le dialogue interreligieux fonctionnent au Cameroun. Parmi celles-ci, on peut citer le Service Œcuménique pour la Paix et l'Association Camerounaise pour le Dialogue Interreligieux (ACADIR). Cette dernière, fondée en 2006, regroupe l'église catholique (40%), les Eglises Protestantes (20%), l'Eglise Orthodoxe (5%) et les Musulmans (25%). La structure reste ouverte aux autres communautés de foi, à condition qu'elles s'engagent à travailler pour la paix et le progrès social au Cameroun, dans le respect des autres membres. L'ACADIR est favorable au droit à la différence et incite les écoles et les centres de santé confessionnels à accueillir les élèves ou les malades sans distinction d'appartenance religieuse ou ethnique.

On peut donc se réjouir de constater qu'au Cameroun, grâce à la sagesse du Président Paul BIYA, toutes les religions vivent et se développent en bonne intelligence.